

Rassemblement de troupes bernois en 1866 [suite et fin]

Autor(en): **Meyer, J.-C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **12 (1867)**

Heft 4

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-331384>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

RASSEMBLEMENT DE TROUPES BERNOIS EN 1866.

(Suite et fin.) (1)

Dispositions pour les manœuvres du 19 au 22 septembre 1866.

Supposition générale.

Un corps d'armée ennemi s'est avancé du nord-est jusqu'à l'Emme et à la ligne Berthoud-Lützelflüh. Une grande partie de l'armée suisse a pris position près de Worb, afin de protéger Berne. La division de manœuvre sera rassemblée à Höchstetten avec l'ordre de défendre énergiquement ce plateau, auquel aboutissent, en menaçant notre droite, trois lignes d'opérations ennemies :

- a) par Lauperswyl et Signau sur Zäziwyl ;
- b) par Schwanden, Obergoldbach et Arni sur Biglen ;
- c) par le Bigenthal ;

d'empêcher l'ennemi de nous tourner, de nous protéger de ce côté, et, suivant les circonstances, de le repousser en prenant vigoureusement l'offensive, ou tout au moins de l'arrêter. Dans ce but, la division sera concentrée à Höchstetten, où elle occupera les points convenables pour ses avant-postes et où elle opérera conformément à sa destination.

Dispositions de combat pour le mercredi 19 septembre au matin.

Le 19 septembre au matin la nouvelle arrive par une estafette venant du Bigenthal, qu'une forte colonne ennemie, composée d'environ 3 bataillons d'infanterie, 2 compagnies de carabiniers et 2 pièces de canon, est en marche sur Walkringen.

Le commandant de la division de manœuvre prend les dispositions de combat suivantes :

La division formée en brigades, part à 6 $\frac{1}{2}$ heures d'Höchstetten, les bataillons nos 19 et 30, les 2 compagnies de carabiniers, sous le commandement de M. le lieutenant-colonel fédéral Flückiger, suivis de la batterie et de l'escadron de dragons par la grande route de Biglen, les bataillons nos 18 et 59, sous le commandement de M. le lieutenant-colonel fédéral de Büren par la route de Ried.

M. le lieutenant-colonel Flückiger débouche dans le Bigenthal en dessous de Biglen, et prend position, comme aile droite, sur deux lignes, à droite, au-dessus de l'ancienne route de Walkringen. La compagnie de carabiniers n° 48 occupe les hauteurs pour protéger son flanc droit ; elle s'étend le long de la lisière du bois vers le bas de la vallée, de manière à dominer la pente au-dessus du village de Walkringen, tandis que la compagnie de carabiniers n° 50 reste en arrière comme réserve de l'infanterie.

Cette aile doit occuper le village de Walkringen, mais elle attendra un ordre particulier avant de prendre l'offensive au-delà du village. Si Walkringen était déjà occupé par l'ennemi, elle cherchera à lui reprendre le village, mais en tous cas elle l'empêchera d'avancer plus loin et défendra à outrance sa position.

M. le lieutenant-colonel de Büren, formant l'aile gauche, gagnera au-delà de

(1) Voir n° 2 de la *Revue militaire*.

Ried la pente occidentale du débouché du Bigenthal, près de Wikartswyl et s'avancera de suite sur deux lignes, aussi à couvert que possible, sur Niederwyl jusqu'à ce qu'il rencontre l'ennemi, qu'il devra attaquer aussitôt et si possible refouler.

La batterie prendra position en avant de Rohr, sur la hauteur au sud de la route Biglen-Enggistein, de manière à pouvoir balayer en même temps, dans toute leur longueur, le bas de la vallée et la nouvelle route de Walkringen. A l'approche de colonnes ennemies, elle ouvrira son feu, à une distance suffisante pour produire de l'effet, et cherchera à empêcher l'ennemi de déboucher du village de Walkringen.

L'escadron de cavalerie restera en réserve, à proximité de la route de Biglen, à couvert derrière l'aile droite attendant des ordres ultérieurs. Dans le cas où l'on réussirait à repousser l'ennemi hors de Walkringen, la cavalerie devra, sans attendre d'autres ordres, se mettre à sa poursuite au-delà du village de Walkringen.

Après cette manœuvre le combat sera interrompu, toute la division battra en retraite sur Höchstetten et y occupera ses bivouacs. Dans le cas où l'ennemi n'aurait pu être repoussé, elle se retirera au besoin sur Höchstetten pour reprendre position entre cette localité et Biglen.

Pendant le combat, le commandant de la division se tiendra près de la batterie, ou y laissera l'indication de l'endroit où il pourrait se trouver.

Dispositions de combat pour le mercredi 19 septembre après-midi.

Après que la division de manœuvre a rejeté, le 19 septembre au matin, l'ennemi hors de Walkringen et est revenue dans ses bivouacs, la nouvelle arrive qu'une colonne ennemie forte de 3 bataillons et une batterie est en marche par Signau sur Zäziwyl. Son avant-garde est déjà arrivée près de Signau et son aile droite est en possession des hauteurs situées au nord-ouest.

Le commandant de la division se décide à marcher aussi contre cette colonne, afin de la battre si possible avant la tombée de la nuit. Dans ce but il prend les dispositions suivantes :

La 1^{re} brigade (lieutenant-colonel Flückiger) se met en marche de Höchstetten entre Mühlebach et Erlessen sur la pente méridionale de la colline de Erlessen, et se dirige, aussi à couvert que possible, vers Zäziwyl en poussant sa première ligne jusques près de la scie.

La 2^{me} brigade (lieutenant-colonel von Büren) prend position près de Lenzlingen, en poussant, lentement et à couvert, un demi-bataillon le long du penchant nord de la colline d'Erlessen ; deux demi-bataillons se placent comme réserve entre Höchstetten et Leinen, près de la route conduisant à Zäziwyl. Un demi-bataillon est dirigé sur Mörsberg, afin d'y prendre position sur les hauteurs comme réserve.

Les 2 compagnies de carabiniers cherchent à atteindre l'arête en partie boisée au nord de Zäziwyl. La compagnie n° 50 pénètre jusqu'à l'extrême lisière du bois et ouvre un feu bien nourri contre le flanc droit ennemi. La compagnie n° 48 reste en arrière comme réserve avec l'ordre de diriger son attention sur le danger, que nous courons, d'être tournés par l'ennemi par Hargarten.

Deux pièces s'avancent, dès le commencement du combat, sur la colline de Erlessen et font feu sur la position ennemie ; deux autres pièces, ainsi que la cavalerie, restent en réserve à la sortie du village de Höchstetten et à la disposition du commandant de la division.

Avec sa première ligne, la 1^{re} brigade cherche à atteindre le côté sud du débouché de la vallée en passant le ruisseau de Kiesen, à monter les hauteurs de Bärwyl et à attaquer l'aile gauche de la position ennemie. Dans le cas où l'attaque aurait manqué, cette brigade aurait à se replier, aussi à couvert que possible, à se remettre en ordre et à renouveler l'attaque.

Si la 1^{re} brigade réussit à s'établir solidement sur l'Ebnet, la seconde entre en action ; elle pousse rapidement sa 1^{re} ligne sur la grande route et se jette sur la pente nord de la colline de Bärwyl, afin de repousser l'ennemi de sa position, au moyen de cette attaque combinée.

La 2^{me} ligne de la 2^{me} brigade reste à la disposition du commandant de la division.

La section d'artillerie restée en réserve au-dessus de Zäziwyl a pour tâche d'accompagner et de soutenir l'attaque de la 2^{me} brigade ; elle prend position près de Lenzlingen et cherche à enfiler la position ennemie. Si on réussit à repousser l'ennemi, la réserve de cavalerie aura à le poursuivre jusqu'à Oberhofen.

Si une retraite générale était nécessaire, la division se concentrera en avant de Höchstetten. Dans ce cas la position de Mörsberg resterait occupée.

Le commandant de la division se tiendra, pendant le combat, sur la colline de Erlessen, ou bien il donnera connaissance du lieu où il sera, à la section d'artillerie, qui y sera postée.

Supposition.

Dans la nuit du 19 au 20, la nouvelle arrive, que de fortes colonnes ennemies avec l'artillerie s'avancent par les trois routes de Signau, Obergoldbach et Walkringen ; un détachement ennemi a pénétré dans la vallée de Linden et a occupé le Dentenberg, ce qui met sérieusement en danger nos communications avec le corps d'armée principal près de Berne ; enfin des troupes ennemies se montrent sur les hauteurs en avant de Bowyl près de Hünigen.

La division étant ainsi doublement tournée, vu la grande supériorité de l'ennemi, sans nouvelles de l'armée principale et se trouvant sans soutien probable, en outre, en cas d'une retraite nécessaire après la bataille, le terrain entre Wyl et le pont de Hünziken n'étant pas favorable à une défense possible contre un ennemi supérieur en nombre, le commandant ordonne la retraite sur la rive gauche de l'Aar, avant la rencontre avec l'ennemi.

Arrivé près de Oberholz, l'ennemi arrête la division et commence les hostilités en prenant position près de Trimstein et en s'avancant sans interruption jusqu'à ce que le passage de l'Aar soit effectué.

En conséquence, le commandant de la division ordonne comme suit les dispositions de marche pour

Jeudi le 20 septembre.

La compagnie de carabiniers n° 48 se met en marche le matin à 6 $\frac{1}{2}$ heures,

passant par Wyl et Trimstein vers le pont de Hünziken, un peloton occupe la ferme de Hünziken sur la rive droite, près du pont; l'autre peloton traverse le pont et prend position en chaîne sur la rive gauche. Tous les fourgons suivent la compagnie et gagnent la rive gauche de l'Aar en remontant la vallée vers Heitern, où ils attendront de nouveaux ordres.

La 1^{re} brigade (lieutenant-colonel Flückiger) avec la compagnie de carabiniers n° 50 (sous le commandement du major Zaugg) et une section d'artillerie part le matin à 7 heures passant par Thali pour Wyl, où elle prend position et repousse les attaques possibles de l'ennemi.

La 2^{me} brigade (lieutenant-colonel von Büren) avec une section d'artillerie, part à 7 1/2 heures du matin de ses bivouacs, pour se diriger sur Herolfingen, où elle prend position et en avise le commandant de la 1^{re} brigade.

Cet avis étant reçu, la 1^{re} brigade se retire aussitôt, ou bien, si dans ce moment elle est engagée avec l'ennemi, aussitôt que les circonstances le lui permettront, à travers la forêt en descendant par Trimstein sur Oberholz, s'y établit fortement, laissant en arrière la compagnie de carabiniers pour occuper la hauteur à gauche de Trimstein. Aussitôt que M. le lieutenant-colonel Flückiger a quitté la forêt de Homberg et a fait occuper par ses carabiniers la colline de Trimstein, il en donne connaissance à la 2^{me} brigade; celle-ci alors continue sa retraite sur Buchli, Eichli et Einschlag derrière la ligne du chemin de fer et la grande route près de Rübigen, où elle prend position.

En outre M. le lieutenant-colonel de Büren devra faire reconnaître avec soin les bois situés sur son flanc droit et au besoin les faire occuper, jusqu'à ce que la retraite soit avancée au point de rendre inutile cet ordre.

Suivant avis reçu, la 1^{re} brigade, après avoir cherché à repousser les attaques de l'ennemi, se dirige au sud, vers le pont de Hunziken en passant près du village de Rubigen et en démasquant le front de la 2^{me} brigade; elle y occupe avec ses chasseurs et ses carabiniers la redoute qu'on y a construite ainsi que la forêt sur les deux rives du fleuve, afin d'assurer la retraite de la 2^{me} brigade.

Le peloton de carabiniers placé sur la rive droite y restera et cherchera à obvier le plus avantageusement possible aux défauts de la défense. M. le major Zaugg dirigera l'emploi des carabiniers, et la compagnie n° 50, qui pendant ce temps s'est retirée, sera mise aussi au besoin à sa disposition.

L'artillerie attachée à la 1^{re} brigade se rendra au trot sur la rive gauche de l'Aar, à droite de la route sur la hauteur et y ouvrira son feu pour soutenir et protéger s'il le faut la retraite de la 2^{me} brigade. Aussitôt qu'il sera assuré de la position de la 1^{re} brigade sur la rive gauche, M. le lieutenant-colonel de Büren se retirera en combattant vers le pont de Hunziken, opérera le passage du fleuve et prendra position sur la rive gauche de l'Aar.

Le passage du reste de la 1^{re} brigade ainsi que la démolition du pont, n'auront lieu que sur un ordre spécial du commandant de la division.

Chaque brigade aura à organiser son service de sûreté en marche.

Ordre de marche. — Disposition de combat pour le 21 septembre 1866.

Après que la retraite a été effectuée derrière l'Aar et qu'il en a été donné connaissance au commandant en chef, celui-ci donne les ordres suivants :

Une attaque sur toute la ligne est ordonnée pour le 21 au matin. La division réunie à Belp doit faire croire à l'ennemi qu'elle reprendra le lendemain matin l'offensive, mais elle devra se mettre en marche à la tombée de la nuit vers Gerzensee et Kirchdorf, s'y réunir à un renfort venant de Thoune, repasser l'Aar à Thalgut et Kiesen et prendre position sur la hauteur de Wichtrach près de Grundmatt, c'est-à-dire à droite près du « Tannli. » Les avant-postes seront poussés aussitôt au-delà de Tägertschi, jusque sur la hauteur de la station du chemin de fer. Cette opération devra être terminée au point du jour. Après une petite halte de la troupe, la marche sera continuée dans la direction de Gysenstein et Trimstein, afin de nous placer, par ce mouvement, sur les derrières de l'ennemi et de reprendre les hauteurs de Trimstein et Wyl, de repousser l'ennemi hors de sa ligne de retraite et de le rejeter sur Worb. Aussitôt que l'ennemi attaqué derrière par nous et de front par Berne, apprendra notre approche des deux côtés, il se résoudra bientôt à se replier vers la position de Trimstein, afin d'assurer sa ligne de retraite. Notre tâche est donc d'atteindre avant lui cette position. Si nous réussissons et si nous pouvons l'en repousser, sa position sera si fortement mise en danger, qu'il sera obligé d'effectuer immédiatement sa retraite sur Worb et Boll, parce que l'attaque supposée du côté de Berne l'inquiétera beaucoup.

Les dispositions suivantes serviront à effectuer ces manœuvres de combat.

Une demi-compagnie de carabiniers (50) marche aussitôt, à couvert dans le bois, le long du côté oriental de la montagne de Belp jusqu'à Thulgut, y occupe le pont et fait les préparatifs nécessaires pour que, en cas de besoin, on puisse le dégarnir rapidement, du moins en partie. Le corps faisant le service de sûreté en marche, longe le côté occidental du Belp; après, suit la 1^{re} brigade, puis l'artillerie et tous les fourgons, enfin la 2^{me} brigade.

Les deux brigades marchent sur Kirchdorf et y établissent leur bivouac, pour lequel elles se servent des tentes-abri, qu'elles ont prises avec elles. L'artillerie marche vers Gerzensee où elle sera cantonnée. Le compagnie n° 48 marche comme escorte de l'artillerie à Gerzensee, où elle sera également cantonnée. Le second peloton de la compagnie de carabiniers n° 50 reste en arrière pour défendre le pont de Hunziken. Le lendemain matin, lorsque le combat derrière Rubigen aura commencé, il se dirigera vers Wichtrach, en suivant la rive droite de l'Aar, à couvert dans le bois et s'y réunira à sa compagnie. Ces deux pelotons fourniront donc, pour la nuit du 20 au 21, deux grand'gardes.

La brigade n° 2 prendra, dans les environs de Kirchdorf le service de sûreté.

Le personnel nécessaire des cuisines va avec les quartiers-maîtres et les fourriers en avant dans les localités indiquées, pour y préparer à l'avance les quartiers et les cuisines et y recevoir les distributions. Une fois la soupe mangée, le personnel des cuisines se rendra avec tous les ustensiles de cuisine et de campement au Tannli, et s'y installera de manière à ce que le 21, à 5 heures du matin, la soupe soit prête pour toute la troupe.

Pour l'infanterie les couvertes de laine seront amenées avec des chars, il ne sera point amené de paille.

Les dispositions suivantes seront observées la matin du **21** septembre :

Diane au bivouac battue par un seul tambour ; dans les cantonnements de Gerzensee, la troupe sera simplement reveillée par les hommes de garde.

Aucuns signaux ne pourront être ni battus ni sonnés.

Diane à **2** heures. — Départ à **3** heures.

L'infanterie marche directement vers Thalgut ⁽¹⁾, y passe l'Aar, toutefois, seulement après que le corps faisant le service de sûreté en marche aura occupé les hauteurs au-dessus de Nieder-Wichtrach. Elle se dirigera par cette localité sur les hauteurs au-dessus de celle-ci ; arrivée au-dessus de Herrlichkeit, elle tournera à gauche et montera ensuite, à travers la forêt, vers le Tannli, où elle fera halte et recevra la soupe.

Il sera distribué une demi-ration de fourrage aux chevaux.

La soupe sera distribuée en premier lieu aux hommes du service de sûreté en marche, qui, aussitôt après, se rendront sur l'emplacement de la station de Tägertschi et y protégeront la troupe, tandis que celle-ci mangera la soupe.

L'artillerie s'avancera avec les carabiniers et suivra l'infanterie à une distance d'au moins 200 pas, jusqu'au lieu de campement, où elle fera halte dans le même but. Les chevaux aussi seront fourragés, mais on ne les fera boire qu'au village de Tägertschi. A Gerzensee, toutes les roues de toute l'artillerie et des fourgons seront garnies de paille afin que l'ennemi ne soit pas averti par leur bruit ordinaire. Il suffira que cette mesure soit observée jusqu'à ce que la troupe soit arrivée au bas de la vallée.

Les dispositions suivantes seront observées pour les manœuvres de combat du **21** :

Premièrement les deux compagnies de carabiniers se mettent en marche par Hursellen, Ballenbühl, Gysenstein et Herolfingen dans la direction de Trimstein. La compagnie n° 48 fera le service de sûreté en marche, la compagnie n° 50 marchera en rangs, comme réserve un peu en arrière. Toujours prête au combat, cette colonne aura à veiller à ce qu'elle ne soit pas débordée à droite par l'ennemi ; elle est plutôt destinée à contourner son aile gauche sur la hauteur et à la repousser vers le bas. En conséquence de cette destination générale, après avoir établi ses communications à gauche avec la 1^{re} brigade, cette colonne s'avancera avec prudence et bien à couvert, c'est-à-dire en ne s'exposant pas à être vue par l'ennemi, de Herolfingen sur Trimstein à travers la forêt ; là elle en fera occuper la lisière et enverra à gauche un peloton dans le village de Trimstein.

La 2^{me} compagnie reste un peu en arrière, à disposition comme réserve.

Ce point, qui est le plus important de notre défense, doit être maintenu, quoi qu'il arrive ; il ne devra, dans aucun cas, être abandonné sans un ordre spécial du commandant en chef, avant que les deux brigades d'infanterie s'y soient rassemblées. La brigade n° 1 se met en marche une demi-heure plus tard par Tägertschi,

(1) Les chevaux de l'infanterie devront être conduits à Thalgut par la route du lac, tous les fourgons suivront cette direction.

Moosmatt dans la direction de la station du chemin de fer de Tägertschi, sur la hauteur, y dépasse la ligne du chemin de fer et marche, dans la direction de Buchli, sur Trimstein autant que possible sans être vue. Elle organisera son propre service de sûreté en marche et établira à droite des communications avec la colonne de carabiniers.

Arrivée à Trimstein, elle prendra position en ordre de bataille au sud du village, un peu en arrière sur le plateau, elle enverra un demi-bataillon, à couvert au-delà du chemin de fer et fera placer en observation quelques hommes sur la partie avancée de la colline de Trimstein. Aussi longtemps que l'ennemi ne se mettra pas en mouvement contre cette hauteur, elle n'engagera pas le combat; en cas contraire, elle défendra de toutes ses forces sa position.

Elle ne l'abandonnera dans aucun cas, jusqu'à ce que les communications soient établies avec la 2^{me} brigade venant d'en bas.

Deux pièces de canon, sur l'emploi desquelles le commandant de brigade disposera, lui seront attachées.

La 2^{me} brigade, à laquelle sont aussi attachées deux pièces, débouche par Tägertschi et Moosmatt vers Eichli, en suivant le long de la pente, dans la direction de la ligne du chemin de fer; elle observera, en marchant, un service convenable de sûreté et aussitôt qu'elle rencontrera l'ennemi, elle l'attaquera avec résolution.

Elle cherchera à le refouler aussi loin que possible de Trimstein et à établir ses communications à droite, avec la 1^{re} brigade. Dans le cas où elle serait obligée de battre en retraite, elle se retirerait sur la hauteur à gauche, à côté de la 1^{re} brigade, ou tout au moins elle tâcherait de reprendre sa position près de la Grundmatt, point désigné comme appartenant à la ligne d'une retraite éventuelle des autres détachements.

Dans le cas où, comme on peut le supposer, l'ennemi prendrait position sur la hauteur, en avant de Trimstein, elle le suivra et combinera son attaque avec celle de la 1^{re} brigade. Après quoi, la 1^{re} brigade devra, en s'avancant sur Richigen, envelopper l'aile gauche ennemie et chercher à la rejeter sur Worb.

Les bataillons de la 2^{me} brigade feront bien d'être en garde contre les charges de cavalerie.

Si l'on réussit à rejeter ainsi l'ennemi sur son centre, le but de cette manœuvre aura été atteint; par contre, il faudra faire en sorte, que l'ennemi ne puisse battre en retraite sur Richigen ni sur Enggistein, mais qu'il soit obligé de se retirer par la vallée de Linden. De plus, il faudra prendre ses mesures pour empêcher l'ennemi, qui peut recevoir des renforts, de s'avancer de nouveau.

Ainsi seraient terminées les manœuvres de combat. D'après un ordre donné, tout reviendra à Höchstetten, où l'infanterie occupera de nouveau ses bivouacs.

L'artillerie et la cavalerie seront cantonnées pendant la nuit du 21 au 22 septembre. Un ordre ultérieur donnera les détails nécessaires.

Le 22 septembre matin, aura lieu à Höchstetten l'inspection officielle.

Berne, septembre 1866. *Le commandant du rassemblement de troupes,*
(Signé) J.-C. MEYER, colonel fédéral.

